

## Littérature

### «Lettres» recommandées

Une vingtaine d'autrices prouvent, dans le recueil « Lettres aux jeunes poétesses », combien l'ère post-MeToo inspire aussi la poésie.



Aurélie Olivier, qui a initié le projet collectif «Lettres aux jeunes poétesses» paru aux éditions de l'Arche. (Claire Fasulo)

«T'as le vertige? Tu sais faire du feu? Ça ressemble à ça, la poésie.» Recueil de conseils pratiques, d'avertissements avant d'entrer dans la carrière, d'empouvoirement féministe, de dénonciation du petit milieu macho, chants de sabbat de sorcières revendiquées : voilà le livre qui permet de mesurer combien l'ère post-MeToo infuse aussi la poésie. *Lettres aux jeunes poétesses* réunissent les textes d'une vingtaine d'autrices d'aujourd'hui. Rim Battal, Lisette Lombé, Chloé Delaume, Sonia Chiambretto, Nathalie Quintane, Liliane Giraudon, Edith Azam ou encore Michèle Métail, sans oublier [le collectif RER Q](#), elles écrivent pour reprendre une parole qu'elles estiment confisquée. Mais elles se veulent aussi défricheuses pour une nouvelle génération qui, espèrent-elles, aura moins à jouer des coudes. Car ce qui motive ces missives – adressées à une lectrice fictive, une véritable correspondante ou l'enfant que fut l'autrice – relève principalement de la conquête d'une légitimité. Face à un académisme masculin, il s'agit de «braver [...] ce sentiment de n'avoir rien à dire parce que tu crois ne rien vivre de décent. Ce sentiment de honte de manquer de référents quand en fait ta vie entière est une référence valable et à valider», résume Rébecca Chaillon. Ainsi ce pied dans la porte du monde de la poésie embarque-t-il avec lui les personnes racisées et queer, tout en se débarrassant du besoin de se justifier. Sandra Moussempès : «Tu es là pour brouiller les pistes et non pour t'expliquer.»

Collectif *Lettres aux jeunes poétesses* Initié par Aurélie Olivier, éditions de l'Arche, 144 pp., 15 €.